

## La beauté du paon

*Dans une ferme magique, les animaux parlent. Le paon et le cochon discutent de la beauté.*

- Comment ? s'étonna le cochon. Est-ce que **vous** n'avez pas toujours été aussi beau ?

- Oh non ! Quand **je** suis venu au monde, je n'avais qu'un maigre duvet sur la peau. Puis, peu à peu je me suis transformé mais il m'a fallu beaucoup de soins. Je ne pouvais rien faire, sans que ma mère me reprenne aussitôt : « Ne mange pas de vers de terre. Ne saute pas à cloche-pied. Ne bois pas pendant les repas. Ne marche pas dans les flaques d'eau... ». C'était sans fin. Et je n'avais pas le droit de fréquenter les poulets. Oh ! **ce** n'était pas souvent gai. En dehors des promenades que je faisais en compagnie de la châtelaine, j'étais toujours seul. Et encore, si j'avais l'air de m'amuser, ma mère **me** criait avec désespoir : « Petit malheureux, ne vois-tu pas qu'à rire ainsi et à t'amuser, tu as déjà un air de vulgarité ? » Oui, voilà ce qu'**elle** me disait. Et même encore maintenant, je suis un régime, sans parler des longues heures que je passe à ma toilette...

*D'après Marcel Aymé, Les contes du chat perché*

## La beauté du paon

*Dans une ferme magique, les animaux parlent. Le paon et le cochon discutent de la beauté.*

- Comment ? s'étonna le cochon. Est-ce que **vous** n'avez pas toujours été aussi beau ?

- Oh non ! Quand **je** suis venu au monde, je n'avais qu'un maigre duvet sur la peau. Puis, peu à peu je me suis transformé mais il m'a fallu beaucoup de soins. Je ne pouvais rien faire, sans que ma mère me reprenne aussitôt : « Ne mange pas de vers de terre. Ne saute pas à cloche-pied. Ne bois pas pendant les repas. Ne marche pas dans les flaques d'eau... ». C'était sans fin. Et je n'avais pas le droit de fréquenter les poulets. Oh ! **ce** n'était pas souvent gai. En dehors des promenades que je faisais en compagnie de la châtelaine, j'étais toujours seul. Et encore, si j'avais l'air de m'amuser, ma mère **me** criait avec désespoir : « Petit malheureux, ne vois-tu pas qu'à rire ainsi et à t'amuser, tu as déjà un air de vulgarité ? » Oui, voilà ce qu'**elle** me disait. Et même encore maintenant, je suis un régime, sans parler des longues heures que je passe à ma toilette...

*D'après Marcel Aymé, Les contes du chat perché*